

des districts forestiers en districts de gardes-feu. Chaque district forestier comprend approximativement 25 districts de gardes-feu. Le bureau central du Service forestier, à Victoria, est constitué de douze sections de direction, d'entretien, ou de planification.

On s'efforce d'établir l'exploitation forestière sous un régime de rendement soutenu et les industries forestières effectuent des progrès réels vers la pleine utilisation de leurs matières premières. Le problème est urgent même si les réserves globales devant une coupe annuelle de 1,100 millions de pieds cubes semblent suffisantes pour satisfaire indéfiniment aux besoins. Plus de la moitié de la récolte provient présentement des forêts de la région côtière (zone à fortes précipitations), qui comprend aussi la majorité des terres privées ou concédées en vertu d'un bail ou d'un permis. Cette région est actuellement surexploitée, tandis que des étendues considérables de terres forestières du Nord demeurent vierges.

On exploite les forêts de différentes façons à l'heure présente. La plus en vogue est le régime des permis d'aménagement forestier, forme de contrat intervenu entre le gouvernement et une société ou un particulier, en vertu duquel la seconde partie s'engage à aménager, protéger et exploiter une étendue forestière de manière à en retirer le meilleur rendement possible en échange du droit à perpétuité sur la récolte de bois. Les forêts provinciales, les unités d'aménagement publiques (*public working circles*) et les unités de rendement soutenu sont gérées par le gouvernement de même façon que dans le cas d'un permis d'aménagement et le bois, lorsqu'il est en état d'être coupé, est adjugé à l'enchère. L'aménagement, les mesures sylvicoles, la construction des routes et la protection dans les régions sus-mentionnées relèvent du Service forestier. Les autres modes de tenure de moindre importance sont les futaies, les permis de boisés de ferme et les ventes de bois.

La protection des forêts, particulièrement contre l'incendie, est encore un problème important, bien que le public devienne plus prudent. Les techniques améliorées de lutte contre l'incendie, l'emploi de l'avion et de l'hélicoptère pour fins d'observation et de transport et un réseau grandissant de postes d'observation avaient beaucoup réduit les pertes dues aux incendies jusqu'à la saison désastreuse de 1958, qui a été la pire encore. La liaison étroite avec les services scientifiques du ministère fédéral de l'Agriculture, qui maintient des laboratoires à Vernon et à Victoria, fournit les renseignements relatifs aux insectes et aux ennemis cryptogamiques de la forêt.

Sous-section 3.—L'Institut de recherches sur la pâte et le papier*

L'Institut de recherches sur la pâte et le papier du Canada est un centre de recherches et d'enseignement qui s'occupe virtuellement de chacune des étapes de la production et de l'utilisation des produits de pâte et de papier. Inauguré en 1913 comme section des Laboratoires des produits forestiers du Canada, l'Institut fut réorganisé en 1927 sous les auspices de l'Association canadienne de la pâte et du papier, du gouvernement fédéral et de l'Université McGill. Le personnel de l'Institut effectue des recherches pratiques sur les opérations forestières, les procédés de fabrication des pâtes et papiers, ainsi que des recherches fondamentales dans les mêmes domaines; des étudiants préparent des maîtrises et des doctorats en chimie-physique, chimie du bois, génie chimique et génie mécanique et d'autres poursuivent des études fondamentales intéressant l'industrie de la pâte et du papier. Depuis 1927, l'Institut occupe à l'Université McGill un bâtiment construit par l'industrie de la pâte et du papier; par ailleurs, un nouvel immeuble a été érigé en 1958 à Pointe-Claire, en banlieue ouest de Montréal, par les soins du gouvernement fédéral en remplacement de ses subventions annuelles. Cet immeuble, qui a coûté \$2,225,000, abrite le personnel de l'Institut et ses installations autrefois dispersées. Une aile comprend des laboratoires analogues à ceux d'un département de chimie d'université; une autre, des laboratoires de recherches en génie; et une troisième, des bureaux. L'Institut comprend des laboratoires d'épreuve pour la pâte et le papier, ainsi que des laboratoires de recherche en chimie, physique, radio-chimie, et génie chimique et mécanique, ainsi

* Rédigé par Rielle Thomson, gérant du Service des renseignements, Association canadienne de la pâte et du papier, Montréal (P.Q.).